

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Penser à ce que l'on écrit
Ecrire ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

Éditeurs-Propriétaires: **FORTIN & FILS**
Directeur: **L.-de-G. FORTIN**

Série II — Vol. 14 — No 17 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 24 février 1955.

SAINT-ANNE-DE-LA-POCATIERE FETE

M. LE CHANOINE J.-AURELE HUDON

Ste-Anne-de-la-Pocatière (D.N.C.) M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé de Ste-Anne-de-la-Pocatière, était l'objet, dimanche dernier, d'une grandiose démonstration d'estime et d'admiration de la part de ses paroissiens, confrères, parents et amis, à l'occasion de sa double nomination comme chanoine titulaire et Théologal du Chapitre de Ste-Anne. Une allégresse contenue depuis près de deux mois eut enfin libre cours.

Mgr le Chanoine Marius Paré, P.D., supérieur du collège diocésain, a prononcé le sermon à toutes les messes à la cathédrale pour rendre hommage à M. le Chanoine Hudon. Il a montré aux paroissiens la dignité du prêtre et du pasteur de la paroisse.

Dans l'après-midi, à 4.00 heures, les paroissiens revinrent à la cathédrale pour les hommages et les vœux. M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon avait pris place au centre du chœur; il avait à ses côtés: Mgr le Chanoine Alphonse Fortin, P.D.; Mgr le Chan. Marius Paré, P.D. du Collège; S. H. le Maire C.-E. Bouchard; M. Wellie Drapeau, marguillier en charge; M. Jos. Duncan, président du Comité Paroissial d'Action Catholique; Mgr Camille Mercier, C.S.; M. le Chanoine Fernand Viel du Collège; M. Auguste Scott, président de la Commission Scolaire; M. le Chanoine Clément Leclerc; M. le Chanoine Gérard Gariépy, chancelier du diocèse; M. l'abbé Gérard Hudon, curé de Notre-Dame du Portage et frère du nouveau chanoine. Plusieurs prêtres du collège et de l'Ecole d'Agriculture avaient aussi pris place dans les stalles du chœur.

M. le Maire C.-E. Bouchard présenta les vœux et les hommages au nom de la Municipalité de Ste-Anne; M. Wellie Drapeau, au nom de la Fabrique; M. Auguste Scott, au nom des deux Commissions Scolaires et des étudiants; M. Joseph Duncan fit la lecture d'une adresse au nom des paroissiens. Les félicitations et les vœux de tous furent spontanés et enthousiastes. Les représentants de la paroisse et des mouvements ont rappelé les vertus vraiment sacerdotales de dévouement, de piété, de régularité dans le ministère paroissial de M. le Chanoine Hudon. Ils lui offrirent, en gage de filiale soumission et de vénération, son anneau de chanoine, un calice et une bourse.

M. le Chanoine Aurèle Hudon répondit à ces hommages avec toute la conviction de son âme et toute l'éloquence de sa parole. Il remercia Son Excellence pour la confiance témoignée à son égard et Mgr Marius Paré pour les nombreux services qu'il rend à la paroisse. M. le Chanoine Hudon félicita les paroissiens de leurs bons sentiments et déclara qu'il puisait des consolations et des encouragements dans leurs paroles de générosité et de promesse. "Le titre honorifique que j'ai reçu, poursuit-il, et les témoignages d'estime exprimés en cette journée, s'adressent aux paroissiens de Ste-Anne dont la générosité ne se dément jamais". M. le curé eut des mots d'éloges à l'endroit de toutes les institutions religieuses et agricoles de la paroisse, convaincu qu'il y a dans la paroisse tous les éléments nécessaires pour faire "une plus belle et plus grande paroisse de Ste-Anne" en prenant tous pour mot d'ordre "Uno corde semper", "d'Un seul cœur". M. Léonard Dubé agissait comme maître de cérémonies.

M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon a présidé le salut du T.-S. Sacrement; il était assisté de son frère, M. l'abbé Gérard Hudon, curé de Notre-Dame du Portage et de l'abbé Alphonse Fortin, professeur au collège diocésain. M. l'abbé Léopold Ouellet agissait comme prêtre exposant. La Chorale paroissiale et la Petite Maîtrise, sous la direction de M. Rosaire Lévesque, ont rendu avec piété plusieurs chants de circonstance. Mlle Simone Michaud était à la console des orgues.

A la Salle Municipale, un buffet froid, offert par les mouvements et associations du Comité Paroissial d'Action Catholique, fut servi à M. le Chanoine Hudon, aux membres de sa famille et à ses confrères et invités. A la table d'honneur, nous remarquons aux côtés de M. le curé: Mgr Marius Paré, P.D., M. le Chan. Gérard Gariépy, chancelier; MM. les abbés Armand Dubé, J.-P. Roussel; Alphonse Fortin, du Collège; Léo Blanchet, vice-chancelier; M. le Maire et Mme C.-E. Bouchard; M. l'abbé Gérard Hudon; M. Wellie Drapeau, M. et Mme Jos. Duncan; M. et Mme Auguste Scott; M. et Mme Antoine Lévesque; M. et Mme David Pelletier; Dr et Mme Gérard Dallaire; Dr et Mme Clément Germain; M. l'abbé Maurice Langlais, vicaire; Rév. Frère Cléophas.

Au nombre des parents de M. le Chanoine Hudon, nous remarquons: M. et Mme Ls-Philippe Hudon, de Rivière-Ouelle; M. et Mme Henri-Charles Hudon, de Rivière-Ouelle; M. et Mme François Dionne; M. et Mme Charles-François Dionne, de Ste-Anne; M. et Mme Dominique St-Pierre, de Ste-Hélène; M. et Mme G. Vachon, de Ste-Hélène; M. et Mme René Hudon, de Rivière-Ouelle; M. et Mme Léopold Hudon, de St-André; M. et Mme Rosario Hudon, de Ste-Anne. Les représentants des mouvements et associations présents étaient: M. et Mme Paul Dumont; M. Roger Pelletier; M. Fé-

lix Bélanger; M. et Mme Joseph Thiboutot; M. et Mme Maurice Arsenault; M. Ls-G. Dionne et Mme Dionne; M. et Mme C.-E. Dumais; M. et Mme J.-B. Hudon; Mlle Anselmie Thibault; M. et Mme Zoël Cazes; M. et Mme Léonard Laplante; Mme Auguste Scott; M. et Mme Roger Baril; M. et Mme J.-B. Blanchet; M. et Mme Lionel Dessureaux; M. et Mme Isidore Pelletier; Thérèse Dionne; M. et Mme Albert Alarie; M. et Mme Emile Dumais; Mlle Madeleine Gagnon; M. et Mme Léonard Dubé; Mlle Jeannine Mercier; Mme Auguste Lacombe; M. André Lemay; M. et Mme Louis-de-Gonzague Fortin; M. et Mme Ernest Pageau; M. et Mme Gérard Ouellet; M. et Mme Cyprien Hudon; M. et Mme Ludger Hudon; M. et Mme Jos.-H. Gagnon; M. le Dr Champlain Perreault; Mlle Ghislaine Belzile. La salle municipale avait été artistiquement décorée par Mlle Gertrude Gagné et Mlle Ghislaine Belzile.

Esquisse biographique de M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon

Le pasteur de Ste-Anne de la Pocatière naquit à Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, le 27 décembre 1892, du mariage de Joseph Hudon, cultivateur et de Joséphine Bérubé; il étudia au collège de Ste-Anne et au Grand Séminaire à Québec et à Ste-Anne. M. l'abbé Hudon fut ordonné prêtre par le Cardinal L.-N. Bégin dans la chapelle du collège de Ste-Anne, le 26 juin 1921; vicaire à Pont-Rouge de 1921 à 1924; à Saint-Ferdinand d'Halifax, 1924 à 1925; curé fondateur de St-Jean Baptiste Marie Vianney, où il releva de ses cendres la première église incendiée en rebâtissant l'église actuelle, 1925 à 1931; aumônier de l'Hôpital Laval, 1931 à 1937; aumônier de l'Hôpital St-Joseph de Rivière-du-Loup, 1937 à 1941. De 1941 à 1947, comme curé de Notre-Dame du Portage, il restaura le presbytère à l'intérieur et à l'extérieur, agrandit le cimetière, bâtit la salle paroissiale actuelle et enjoliva d'un magnifique parterre les abords de l'église et du presbytère.

M. Hudon fut nommé desservant de Ste-Anne de la Pocatière en novembre 1947; il devenait curé de cette paroisse le 28 décembre. Après l'incendie de notre 5e église, en avril 1948, M. l'abbé Hudon reconstruisit un magnifique soubassement. Depuis son arrivée à Ste-Anne, grâce au zèle patriotique de la Société St-Jean Baptiste, il y eut de grandes améliorations au premier cimetière et la construction d'une chapelle à l'endroit de la première église paroissiale (1735) dans le haut de Ste-Anne. L'an dernier, il agrandissait le cimetière actuel et le faisait entourer d'une clôture de fer forgé. M. l'abbé Aurèle Hudon a le mérite d'avoir fondé, en janvier 1954, le premier Conseil Paroissial d'Action Catholique du diocèse; quelques semaines plus tard, il faisait paraître le premier numéro de notre "Bulletin Paroissial".

Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Ste-Anne, élevait M. le Curé J.-Aurèle Hudon, en décembre dernier, au rang de Chanoine Titulaire du Chapitre Cathédral. Et lors de l'installation de ce Chapitre, le 13 février, 1955, Son Excellence lui confiait la charge de Théologal du Chapitre.

Il convient de souligner que la dette de la Fabrique qui s'élevait en 1949 à \$155,000.00 a été réduite à \$86,000.00 d'après la reddition des comptes du 31 décembre 1954. Notre pasteur est aumônier de plusieurs mouvements, notamment de la Ligue du Sacré-Cœur, des Fraternités du Tiers-Ordre, des Guides Catholiques, des Dames Fermières, de la Société St-Vincent de Paul et des Messagères Notre-Dame.

COMMUNICATION DE L'EVECHE COMMISSION DIOCESAINE DE LITURGIE

Président: Ill.me et Rév.me Monseigneur Marius Paré, P.D., Supérieur du Collège;

Vice-président: T. R. Monsieur le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé de la Cathédrale;

Secrétaire: M. l'abbé Gilles Bernier, maître des cérémonies à la Cathédrale;

Autres membres: Monsieur l'abbé Léon Destroismaisons, président de la Commission diocésaine de musique et de chant sacrés;

Monsieur l'abbé Robert Rousseau, préfet des études des jeunes prêtres;

M. l'abbé Emile Théberge, aumônier des Soeurs de l'Enfant-Jésus à Rivière-du-Loup;

Le Révérend Père Samuel Côté, O.M.I., directeur de la maison diocésaine de retraites fermées;

Monsieur l'abbé Roland Michaud, vicaire à Mont-Carmel;

Monsieur l'abbé Alphonse Fortin, secrétaire de la Commission diocésaine de musique et de chant sacré;

Monsieur Alfred Fortin, de Saint-Pascal;

Monsieur Aubert Caron, de Sainte-Anne;

Monsieur Patrice Caron, de Saint-Jean-Port-Joli.

Sainte-Anne-de-la-Pocatière,
le 22 février 1955.

SOCIETE CANADIENNE DE LA CROIX ROUGE, DIVISION DE LA PRO- VINCE DE QUEBEC

RAPPORT DU COMMIS- SAIRE POUR L'ANNEE 1954.

Dans son rapport au Conseil divisionnaire de la Société canadienne de la Croix-Rouge, qui a eu lieu le 24 février dans les salons de l'hôtel Windsor, à Montréal, le Commissaire, M. G.-P. Hedges, a souligné le travail accompli par les auxiliaires bénévoles.

Commentant le rapport annuel, M. Hedges a recommandé de voir l'effort caché de chacun sous la masse de chiffres compilés. "Considérez les travailleurs de la Croix-Rouge, dit-il, passant le boubier gelé, pour se rendre au foyer de quelque vétérans, qui a besoin de secours, s'il veut survivre avec sa maigre pension! Pensez au travailleur dévoué qui, en plein milieu de la nuit, est appelé d'urgence à porter secours à une famille dont la maison vient d'être détruite par le feu, et qui n'a plus rien, ni toit, ni vivres, ni vêtements!"

"Songez à ces centaines de jeunes hommes et de jeunes femmes qui sacrifient leur temps, afin que la jeunesse puisse jouir en toute sécurité de ses délassements, le long des lacs et des rivières de notre province... N'oubliez pas, non plus, ces docteurs, ces dentistes, ces infirmières qui n'hésitent pas à aller jusqu'aux coins les plus reculés et les plus sauvages du pays, afin d'apporter à ceux qui souffrent et qui sont dans la pénurie, une aide professionnelle indispensable et un réconfort moral, indispensable lui aussi.

"Nous devons toujours avoir présent à la mémoire ces vaillants collaborateurs et ces 750 femmes qui ont suivi les cours de soins à domicile et qui se dévouent maintenant aux malades et aux blessés.

"Nous voyons sans peine ce que peut faire un lit d'hôpital, le soulagement qu'il apporte au malade! Que ce soient les enfants qui reprennent des forces, grâce à l'huile de foie de morue qu'on leur distribue, que ce soient les milliers de personnes qui, chaque année, passent à nos avant-postes infirmiers, afin de recevoir quelque secours. Que ce soient les dizaines de mille de donneurs de sang, que ce soient les centaines de travailleurs dévoués dont l'effort soutenu a seul rendu possible la réussite et le maintien des cliniques de transfusion de sang, c'est toujours l'oeuvre vaste et silencieuse de la Croix-Rouge, de ses membres, de ses travailleurs, de ses amis.

"Je vous demande de penser, derrière les chiffres de notre rapport, à notre corps de volontaires féminins, dont la Croix-Rouge ne peut plus compter les services dévoués;

(suite à la page 7)



LA GAZETTE DES CAMPAGNES

est publié à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,
Cité de Kam., P.Q.

Editeurs propriétaires: Fortin & Fils, imp.
Directeur: Ls-de-G. Fortin.

Abonnement: 6 mois \$1.25 Autorisé comme envoi postal
1 an 2.00 de la seconde classe.
3 ans 5.00
le numéro 0.05 Ministère des Postes, Ottawa

Membre de:
l'Association des Hebdomadaires de Langue Française
du Canada



UN SURPLUS APPRECIABLE (4)

Le dix février dernier, Henri et Arthur se quittaient pour aller commencer "leur train"; Henri partait vers son poulailler et Arthur se dirigeait vers sa porcherie. Nous les retrouvons en pleine conversation, écoutons-les:

"Sais-tu, Arthur, tu élèves de très beaux porcs".

"Franchement, je dois l'avouer, je réussis assez bien. Tu comprends, mon père m'a transmis une bonne organisation; je n'ai eu qu'à moderniser un peu ses méthodes, tu vois les résultats?"

"En effet, c'est un succès; mais n'as-tu pas quelque secret pour arriver à de si belles réussites?"

"Rien de spécial; ce qui compte avant tout, c'est le soin constant. Je tiens ma porcherie très proprement afin d'éviter les maladies; l'eau courante y est installée comme dans ton poulailler et je ne ménage pas la moulée".

"De plus, Arthur, tu fais d'une pierre deux coups en vendant ton lait à la beurrerie".

"C'est bien ça: je vends le lait à la fabrique de beurre; le camionneur me rapporte le lait écrémé que je donne à mes porcs".

"Le gras du lait est enlevé mais les minéraux y sont encore; ça fait donc une bonne nourriture".

"Avec ça, je n'ai pas de misère à obtenir la prime, l'octroi accordé pour le "porc à bacon".

"Comme c'est différent des anciennes méthodes. Tu te souviens, Arthur, du temps où ton père se faisait une gloire d'élever de gros porcs dans les trois cents livres?"

"Tout est bien changé maintenant; il faut satisfaire la demande et tout est pour le mieux! Avec un peu de travail, je réalise un profit appréciable, comme toi avec tes poules".

"En parlant de mes poules, j'en ai appris une bonne! Imagine que dans une paroisse on ne produit pas assez d'oeufs pour la consommation locale!"

"Pas dans une paroisse rurale, j'espère!"

"Oui, Henri; c'est incroyable, il n'y a pas un seul poulailler important dans cette paroisse de campagne. Les gens paient les oeufs un gros prix alors que partout ailleurs les oeufs se vendent à très bas prix".

"Dommage, Arthur, que je ne puisse montrer mes livres de comptes aux jeunes de cette paroisse..."

"C'est une situation ridicule, mais nous n'y pouvons rien. Changement de propos, tu dois aller te promener chez ton oncle; je me ferai un grand plaisir de faire ta besogne; je n'ai pas beaucoup d'ouvrage".

"Tu es bien gentil, Arthur, si tous les voisins pouvaient s'entendre aussi bien que nous! Je te raconterai mon voyage..."

L'oncle Paul.

TANTE LUCILLE



Mlle Lucille DESPAROIS, la Tante Lucille de l'émission pour enfants entendues le samedi matin à 9h.45, sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada, fait lire à l'an-

nonneur Jean Morin une des nombreuses lettres que lui adressent les petites et grandes admiratrices de ses contes. L'émission Tante Lucille est réalisée par Guy Beaulne.

S'INSTRUIRE POUR S'ENRICHIR

On se réjouit avec raison de la richesse naturelle du Canada et des capitaux placés en toute confiance dans notre pays, dans notre province en particulier. De cette richesse et de ces capitaux, nous avons envers nos enfants le devoir de tirer profit le plus possible. Pour en tirer profit nous ne pouvons trop nous renseigner, nous instruire. Et c'est à tout âge, empressons-nous de l'ajouter, que l'on peut parfois parfaire ses connaissances, augmenter son bagage. La lecture et les cours du soir sont recommandables, mais aussi, ne l'oublions pas, la conversation et l'observation.

Le monde évolue très rapidement. Les données que nous avons apprises à l'école sont vite désuètes, — certaines d'entre elles du moins. Songez par exemple à vos notions de géographie; comparez la mappemonde d'il y a vingt ans à celle de 1955: c'est à n'y plus se reconnaître!

Dans la mesure où l'on peut généraliser en pareille matière, il est démontré qu'un adulte normal, de 21 à 75 ans, peut apprendre tout ce qu'il a besoin d'apprendre si on ne le lui a pas enseigné plus tôt ou si l'évolution de la science fait qu'il retarde.

Accroître son savoir et savoir causer, discuter, échanger des idées, c'est se civiliser. C'est prendre l'habitude de la tolérance et des vues larges. C'est combattre en soi l'esprit totalitaire. C'est réaliser en sa personne la démocratie.

CHRONIQUE SCOUTE



Responsables de la chronique:

Les Aspirants-Routiers de Ste-Anne, groupant quinze gars décidés et désireux de voir leur "Clan François Pollet" officiellement reconnu au cours de cette année, veulent assurer un premier "service" par la tenue de cette chronique qui essaiera de renseigner sur le mouvement scout en général et sur les activités particulières dans le diocèse de Ste-Anne. Les Aspirants-Routiers se feront un plaisir de répondre aussi aux questions de ceux qui voudraient réaliser quelque chose dans leur milieu. On adressera la correspondance à:

Paul Fortin, chef de meute, Ste-Anne.

Fédération diocésaine:

Nous rappelons que le diocèse de Ste-Anne a sa fédération scout dont l'aumônier général est M. l'abbé Roland Boulanger, professeur au Collège de Ste-Anne et le Commissaire pour les trois branches Meute, Troupe, et Clan) M. Albert Alarie, chef du Laboratoire de Bactériologie à

LES JOURNAUX HEBDOMADAIRES DU CANADA (1)

Il y a au Canada 963 journaux hebdomadaires dont le tirage global atteint 2,475,140 exemplaires. Quelques-uns ne publient que quelques centaines de numéros par semaine, tandis que d'autres sont tirés par milliers. Individuellement ou collectivement, ces hebdomadaires exercent une profonde influence sur les idées et les actions de nos gens.

Formuler une opinion générale au sujet des journaux serait, pour le moins, hasardeux, étant donné la grande différence dans la manière dont chacun s'acquitte de sa fonction. Il y a des journaux qui avilissent le goût du public et faussent l'opinion publique. Mais on peut dire que la majorité des journaux hebdomadaires canadiens veillent à conserver une très haute tenue. Chez nous, où la presse est libre en vertu de la loi, les journaux hebdomadaires remplissent leurs fonctions d'une manière qui leur fait honneur et rend service au pays.

Un journal ordinaire appartenant à l'Association des journaux canadiens, dit William M. Cranston, propriétaire du Midland Free Press Herald, dans un article écrit pour The Financial Post en août dernier, entre dans 82 pour cent des familles de son territoire, tire à moins de 1,500 numéros payés par semaine, et il est composé par moins de dix personnes. Le personnel comprend généralement le propriétaire qui est souvent à la fois rédacteur, prote, gérant de la publicité et gardien de l'entreprise.

Il y a peu de millionnaires parmi les 535 propriétaires de journaux qui sont membres de l'Association, mais chaque hebdomadaire représente un bon montant de capitaux par rapport à l'importance de la ville. C'est généralement, une affaire de famille profondément attachée à la ville par sa loyauté. M. Cranston fait remarquer que 95 pour cent des propriétaires d'hebdomadaires ou de journaux qui paraissent deux ou trois fois par semaine ont été une ou plusieurs fois présidents de la Chambre de commerce ou du Board of Trade de leur localité; 45 pour cent ont été maires ou présidents du conseil municipal ou ont exercé d'autres hautes fonctions; 97 pour cent ont fait partie d'un club social et 90 pour cent en ont été présidents.

ANDRE LIZOTTE

HORLOGER - BIJOUTIER

Vendeur autorisé des montres,
BULOVA - ELGIN

Machine Electronique pour l'ajustement des montres

ARGENTERIE et COUTELLERIE — BIJOUX —

REPARATION GENERALE — OUVRAGE GARANTIE

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, Cité de Kam., P.Q.

l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne.

22 FEVRIER 1857:

Quelle est cette date? Celle de la naissance, en Angleterre du fondateur du Scoutisme, Robert Baden-Powell. Impossible de parler de lui; impossible de faire du scoutisme sans lire ses ouvrages; impossible aussi de le connaître sans l'admirer. Dans B.P. il y a deux vies: celle du militaire qui entre à l'armée en 1876, fait des stages aux Indes, au Natal, combat en Afrique de 1887 à 1900 et celle du Scout qui commence en 1907 par son premier camp scout à Brownsea et se continue par la publication de ses expériences dans son livre "Eclaireurs" (1908), "Le livre des Louveteaux" (1916), "La Route du Succès" (1922) etc... De 1910 au 8 janvier 1941, date de sa mort, Baden-Powell se consacre exclusivement à l'organisation et à la direction du Scoutisme à travers le monde entier. Aujourd'hui son mouvement se rencontre dans tous les pays du monde, défiant toutes les difficultés, gardant, malgré les années, toute son emprise sur les jeunes et continuant d'influencer directement ou non tous ceux qui s'occupent d'éducation.

Le scoutisme est tombé du coeur de B.P. comme un fruit mûr, un fruit mûri dans l'observation quotidienne des hommes, des animaux et des choses, dans le désir "de rendre le monde plus beau", les hommes plus forts et leur vie plus efficace. Il a compris que les jeunes n'étaient pas des adultes, qu'ils avaient en eux des possibilités illimitées et qu'ils réalisaient beaucoup quand on savait leur faire confiance, les lancer à la poursuite d'un idéal, leur indiquer la voie en la suivant devant eux. Son système est venu compléter la famille et l'école. Il a donné aux enfants une formule, un cadre pour vivre à 100% leur vie d'enfant: les responsabilités les rendent responsables, la vie dans la nature les ouvre à la beauté, à la débrouillardise et aux rudes corvées.

La vie de B.P. est merveilleuse parce que, militaire, homme de la nature, il a dépassé les grands pédagogues en réalisant leur théorie dans la pratique et le concret de la vie.

Merveilleuse aussi parce que, homme de guerre, il a trouvé à la guerre la source de la paix: la fraternité de tous les hommes: "Le scout est l'ami de tous", la soumission de sa vie à sa foi et la maîtrise de soi.

Merveilleuse parce qu'il a réalisé et vécu ce qu'il a enseigné.

A 80 ans il écrivait: "Soyez toujours prêts, afin de vivre et mourir heureux". Et il mourut heureux!

Le "Clan" François Pollet.





Aux sous-ministres adjoints de l'Agriculture.

Nous trouverons en ces mêmes colonnes deux nouvelles, l'une concernant la retraite de M. Georges Bouchard, au poste de sous-ministre adjoint de l'Agriculture au Gouvernement Canadien, et l'autre concernant son remplaçant au même poste, M. Stanislas-J. Chagnon.

Nous formulons l'espoir que M. Bouchard qui est toujours resté attaché à son petit pays vienne y passer les nombreuses années qui lui restent à vivre, car il semble promis à une très longue vieillesse... Nous espérons aussi, — mais ne le lui dites pas — que la Gazette des Campagnes saura bénéficier de sa plume châtiée et toute dévouée aux choses rurales. Les nombreuses amies de Mme Bouchard tardent, de leur côté, à lui souhaiter un joyeux et définitif retour parmi elles.

Quant à M. Stanislas Chagnon, un des agronomes les plus en vue du Canada français, nous lui souhaitons une belle et fructueuse carrière; et comme son patriotisme éclairé vaut sa compétence, nous croyons que de plus en plus de nos jeunes hommes se prépareront aux belles carrières agronomiques actuellement réalisables au Ministère de l'Agriculture du Canada. Nous avons trop longtemps négligé ce domaine fédéral où nous avons notre rôle à jouer, et que nul autre ne saura jouer à notre place au Canada français. L'amélioration de nos positions, depuis quelques années, a été considérable; mais elle n'est encore qu'un début.

M. Chagnon exigera des compétences, nous le savons.

C'est aux jeunes agronomes de s'orienter vers une belle préparation scientifique; ils ne seront pas déçus. Les traitements y sont très convenables et les conditions de travail fort attachantes.

...Il faudrait que chaque collège classique et chaque académie donnant le diplôme de 12^e année scientifique dirige un finissant vers chacune de nos grandes écoles d'agriculture, Oka et Ste-Anne... Hélas, il y a loin de la coupe aux lèvres...

L.G.F.

Georges Bouchard prend sa retraite.

Ottawa — Le Ministère de l'Agriculture a rendu hommage aujourd'hui, 11 février, à M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa, qui prend sa retraite. Lors d'une réception d'adieu organisée en son honneur et groupant la plupart des fonctionnaires des différents services, le ministre a loué l'attachement à la terre de M. Bouchard et rappelé les services qu'il a rendus à la cause de l'agriculture depuis quinze ans et surtout pendant la dernière guerre. Comme marque d'appréciation et d'estime de ses collaborateurs et confrères, il a présenté au sous-ministre démissionnaire des jumelles et une peinture "Sur le Chemin de Baie St-Paul" de Gordon Plieffer, ainsi qu'une gerbe de fleurs à Mme Bouchard.

C'est en mars 1940 que M. Bouchard fut nommé sous-ministre adjoint de l'Agriculture. En plus de s'acquitter des fonctions attachées à ce titre, il s'est vu confier différentes missions et divers postes liés directement ou indirectement à l'agriculture. A l'automne 1940, par exemple, M. Bouchard accompagnait le ministre, le t. hon. James G. Gardiner, à Londres alors soumise aux pires bombardements et après une traversée périlleuse de l'Atlantique; à la fin de la guerre, aux réunions de l'UNRRA tenues à Hot Spings, Québec et ailleurs; plus récemment, aux conférences de la FAO à Washington et Rome. Il fut tour à tour directeur de la Commission des Prix en temps de guerre, de la Commission du Ravitaillement agricole, de l'Office national du Film: président du Comité national pour la Protection de la Faune et du Canadian Club d'Ottawa.

Avant sa nomination à l'Agriculture, M. Bouchard a consacré plusieurs années de sa vie à l'agronomie, aux arts domestiques, aux lettres et à la politique. D'abord agronome du comté de L'Islet et professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, il fut élu député de Kamouraska aux Communes en 1922 lors d'une élection complémentaire et réélu par la suite jusqu'en 1940. Entre-temps, il a pris part à de nombreux mouvements agricoles, fut l'un des fondateurs des Cercles de Fermières en 1915, du Réveil Rural en 1937; fondateur et président de la section française de la Société d'Education des Adultes; président de l'ACFAS et de l'Association avicole provinciale du Québec.

Pendant son professorat, il collabora assidument aux pages agricoles de deux quotidiens publiés à Québec, le "Soleil" et l'"Action Catholique" ainsi qu'à différentes revues agricoles de France et du Canada. Il est l'auteur de plusieurs livres sur la vie et les traditions rurales dont "Vieilles Choses, Vieilles Gens", "Premières Semailles", "Paysans de France", "Le Domaine Rural", et d'un mémoire à la Société Royale du Canada intitulé "Paysan ou Habitant".

Originaire de St-Philippe de Néri, M. Bouchard est bachelier ès arts du Collège de Ste-Anne de la Pocatière (Laval), ingénieur agricole à la suite d'études à l'Institut agronomique de Louvain (Belgique) et à l'Ecole Supérieure d'Angers (France). Parmi les autres titres qu'il détient on relève les suivants: docteur ès lettres de Laval, docteur en droit d'Ottawa, membre de la Société Royale du Canada, officier du Mérite agricole de Québec et de Belgique, professeur émérite de l'Université Laval et Commandeur de l'Empire britannique.

M. S.-J. Chagnon nommé sous-ministre adjoint

Ottawa — On annonce à Ottawa la nomination d'un nouveau sous-ministre adjoint de l'Agriculture en la personne de M. S.-J. Chagnon, vice-président de la Commission de Soutien des Prix agricoles depuis cinq ans. Il succède au Dr J.-Georges Bouchard, qui vient de prendre sa retraite.

Né à St-Jean-Baptiste de Rouville, en 1899, M. Chagnon a fait ses études classiques à l'Université d'Ottawa et ses études agronomiques au Collège d'Agriculture de l'Iowa, aux Etats-Unis, où il obtint en 1925 sa maîtrise ès sciences. Pendant un an il pratiqua sa profession d'agronome dans la république voisine pour entrer ensuite au service des Fermes Expérimentales, à Ottawa.

En 1927, il passait à l'emploi du ministère provincial de l'Agriculture où il occupa les postes suivants: directeur du Service de l'Elevage de la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault, chef du service des Agronomes et directeur de l'Ecole provinciale de Laiterie de St-Hyacinthe. Pendant cinq ans, M. Chagnon fut aussi vice-président d'une entreprise privée faisant le commerce des grains et graines de semences.

Ses connaissances en zootechnie l'ont amené à exercer un rôle de premier plan dans le monde de l'élevage. Avant sa nomination à la Commission de Soutien des Prix agricoles, le nouveau sous-ministre adjoint fut président, vice-président ou directeur de nombreuses associations d'éleveurs.

Le nouveau titulaire s'est encore adonné à la pomiculture pendant ses loisirs. Il est membre de la Corporation des Agronomes du Québec, de l'Agricultural Institute of Canada et des Clubs Richelieu. Il manie également bien les langues française et anglaise.

Inauguration prochaine de l'Hôpital Notre-Dame-de-Fatima.

Nous apprenons que les entrepreneurs Pelletier et Martin sont à mettre la dernière main à l'Hôpital de N.-D.-de-Fatima, en construction dans le bas du village de Ste-Anne, et que bientôt aura lieu l'inauguration de cette institution nouvelle.

C'est un édifice de 94 x 40 pieds, à deux étages complets et avec un soubassement entièrement aménagé. Il aura une capacité de 20 lits, et saura loger en outre le personnel dans des quartiers commodes et confortables.

Le 15 septembre, M. l'abbé A. Hudon, curé de la Cathédrale (aujourd'hui M. le Chanoine Hudon), bénissait les travaux de construction en présence de Mgr W. Lebon et Mgr A. Fortin, du Collège, du R.F. Cléophas, directeur de l'Académie Sacré-Coeur, de S. H. le Maire C.-E. Bouchard, des Drs G. Dallaire et Clément Germain, de M. Auguste Scott, président de la Commission Scolaire, de M. Raymond Grandmaison, négociant, du représentant de "La Gazette des Campagnes" et des entrepreneurs et ouvriers.

D'après notre informateur, la date de l'inauguration officielle sera annoncée sous peu. Dès aujourd'hui, nous pouvons dire qu'elle marquera une ère de développements nouveaux et qu'elle s'inscrira en bonne place dans notre histoire.

L.G.F.

SIROIS, LAUZIER & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.

Gérard Lauzier, C.A.

.... ..

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

NOUS SOMMES ETABLIS

CHEZ-VOUS

POUR VOUS MIEUX SERVIR.

Bertin
& FILS ENR.

60, rue Ste-Anne,
RIVIERE-DU-LOUP.

Tél.: 2304

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,
Renseignements à:
l'Hôtel Victoria.

Tél.: 803

SPECIALISTES EN:

Rembourage - Décoration Intérieure
Tapis - Draperies - Matelas
Meubles exclusifs sur commande.

UN NOUVEAU BI-HEBDOMADAIRE DANS LE QUEBEC

A partir du 1^{er} mars 1955, "Le Progrès de Thetford" paraîtra deux fois par semaine. Le mardi et le jeudi de chaque semaine, les lecteurs de la région de l'amiante pourront lire le seul bi-hebdomadaire des cantons de l'Est. Thetford Mines est situé à mi-chemin entre Sherbrooke et Québec. La population de la région de l'amiante est de 85,000 habitants dont 25,000 habitants dans la partie urbaine de Thetford Mines et de Black Lake.

Le Québec compte maintenant cinq bi-hebdomadaires: Le Clairon Maskoutin de St-Hyacinthe; l'Echo de St-Maurice, de Shawinigan Falls; La Frontière de Rouyn; l'Interrogation de Rigaud; Le Progrès de Thetford, de Thetford Mines. Le Progrès de Thetford fut fondé par Me Marcel Lemieux, avocat de Thetford. Le 2 novembre 1936, paraissait la première édition de ce journal qui devient bi-hebdomadaire. Depuis le 2 décembre 1952, M. Jean-Marie Picotte est propriétaire de ce nouveau bi-hebdomadaire. Le 24 février 1955, aura lieu au Manoir Hébert de Thetford, un souper réunissant les autorités religieuses et civiles, les représentants de toutes les organisations sociales de la région de l'amiante. Le Progrès de Thetford sera officiellement lancé comme bi-hebdomadaire. Assisteront également à cette soirée, des représentants de l'Association des Hebdomadaires de Langue Française, ainsi que quelques confrères de la presse hebdomadaire.

Petites Annonces

Tarif: 3 cents le mot.

Minimum de: \$0.50 (1 insertion).

N.B. — Les annonces sont payables d'avance. Nous acceptons celles qu'on nous donne par téléphone. Pour paraître le jeudi, une annonce devra être apportée et payée le mardi avant 4h. p.m.

Insertions subséquentes, réduction de 10 sous.

A VENDRE

ACCESSOIRES PHOTOGRAPHIQUES pour chambre noire - Photographe amateur - matériel en très bon ordre - Prix d'abaïne - Agrandisseur. - Camera: 4 x 5 avec cadres, 6 cadres en bois, avec coffret et trépied. S'adresser à C.P. 339 Ste-Anne.

MAISONS A VENDRE

2 maisons - d'un étage et demi chacune - une de 6 appartements avec chambre de bain - une de 8 appartements, avec chambre de bain - Finies moderne - Garage double - Situées à Ste-Anne de la Pocatière.

S'adresser à: Tél.: 39 ou 272 - Casier Postal: 58 ou 149.

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES! VIEUX & 40, 50, 60! Désirez-vous jeunesse, entrain normal? Les comprimés toniques Ostrex regaillardissent les corps faibles, "vieux", qui manquent de fer. Format de présentation seulement \$0.60. Toutes pharmacies.

AGENTS DEMANDES

"Agents demandés pour vendre ligne complète de produits alimentaires, pharmaceutiques et de beauté, ainsi que 125 nouveautés. Bons territoires disponibles. Ecrire à Produits Populex Limitée, 5215 rue Berri, Montréal.



Pour VOUS, MESDAMES!



LA FAMILLE PATE A CHOUX

Dans la tribu des pâtisseries il existe une famille ancienne et distinguée. Ses constituants demeurent toujours les mêmes: beurre, eau, farine, oeufs entiers; seuls la présentation et le mode de cuisson varient au goût et à la volonté. On a reconnu bien sûr la famille *pâte à choux* avec ses membres familiers les choux et les éclairs légers et soufflés au possible.

Pour préparer une douzaine de gros choux il faut $\frac{1}{2}$ tasse de beurre, 1 tasse d'eau bouillante, $\frac{1}{2}$ c. à thé de sel, 1 tasse de farine à tout usage et 3 ou 4 oeufs entiers. Dans une casserole d'une capacité de deux pintes environ, déposer le beurre, l'eau bouillante et le sel. Aussitôt que le mélange entre en ébullition y jeter d'un coup toute la farine et travailler vigoureusement la pâte pour bien mélanger et emmagasiner le maximum de bulles d'air; c'est l'affaire d'un instant. Faire dessécher quelques minutes sur le feu en étalant la pâte au fond de la casserole et en la retournant immédiatement. Le but du desséchement est de mettre la pâte en état d'absorber une plus grande proportion d'oeufs lesquels donnent de la légèreté; il vaut donc mieux dessécher un peu trop que pas assez. On reconnaît que la pâte est assez desséchée quand elle se détache de la casserole sans adhérer aux parois ni à la cuiller. Retirer la casserole du feu, casser un oeuf et le jeter dans la pâte; travailler à la cuiller pour bien mélanger et battre en soulevant la pâte vigoureusement entre chaque addition. Après l'addition du troisième oeuf la pâte est généralement à point c'est-à-dire qu'elle garde sa forme lorsqu'on la laisse tomber par cuillerées et qu'elle file ou fait le *ruban* lorsqu'on soulève sa masse. Si la consistance de la pâte est trop ferme il est facile de la diminuer en y ajoutant $\frac{1}{2}$ ou 1 oeuf mais on ne saurait remédier à une pâte trop molle. Parfumer ou condimentiser au goût. Déposer par cuillerées ou coucher à la douille sur tôle légèrement beurrée. Cuire à four chaud 400°F. $\frac{1}{2}$ heure, abaisser la température à 350°F. et continuer la cuisson jusqu'à ce que la pâtisserie ayant doublé de volume et pris une teinte également dorée, soit parfaitement ferme au toucher et sèche sur toutes ses faces. Il arrive parfois qu'à la faveur d'une pâte trop molle ou d'une cuisson insuffisante on voit choux et éclairs au sortir du four s'affaisser peu à peu et prendre l'aspect de galettes aplaties, à l'intérieur plus ou moins cuit. Pour éviter cet ennui il suffit de s'assurer de la bonne consistance de la pâte et de prolonger la cuisson aussi longtemps qu'il est nécessaire. Si par malheur les pauvres choux ne dépassaient pas le stage "galettes", il ne faudrait pas les jeter mais on se contenterait alors de les servir chauds tartinés de beurre frais. Quand les pâtisseries sont cuites à point, les sortir du four et les ranger sur un gril ou un grand tamis de sorte qu'environnées d'air de toutes parts elles refroidissent sans ramollir dans leur propre buée.

Le remplissage classique des choux et des éclairs est la crème pâtissière, sauce blanche moyenne sucrée additionnée de jaunes d'oeufs. A l'aide de ciseaux ou d'un couteau ouvrir la partie supérieure et remplir à la cuillère.

Les éclairs toujours de forme allongée, sont aussi toujours remplis de crème pâtissière et recouverte d'une mince couche de glace au chocolat ou à l'érable. Quant aux choux on a pris la liberté de les remplir indifféremment de crème pâtissière, de garniture au citron, de crème fouettée, de crème aux pommes, de mousse aux fruits ou de crème glacée. Une fois lancé sur la voie de la liberté l'art culinaire moderne ne s'arrête pas en chemin. Il nous présente un jour comme entrée chaude une exquise sauce au poulet, aux oeufs, au poisson versée chaude dans un *moyen* chou doré bien sec et à température de la pièce. Une autre fois c'est un plat de hors d'oeuvre garni de bouchées ou petits choux de forme ronde ou allongée, cuits à four chaud une vingtaine de minutes et fourrés de salade à la viande ou aux légumes, de hachis de saucisse et de langue, d'oeufs "à la diable", de sardines, etc. Aux bouchées se joignent des ramequins ou petits choux au fromage. Le fromage généralement du cheddar fort râpé s'ajoute à la pâte à raison d'au moins une demi-tasse par recette de base, le tout cuit à four chaud comme les bouchées. Et pour finir en beauté une couronne de ramequins frits dans la grande friture à la façon des beignes. Et parfois aussi les délicats "petits riens de 5 à 7" s'accompagnent de bouchées perforées à la base à l'aide d'un couteau pointu et fourrées à la douille de crème au beurre. Le dessus du chou est saucé dans un sirop bouillant épais de sorte qu'il reluit comme un miroir.

MLLE M.-LOUISE PAQUET FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS-RIMOUSKI

3 rue Lévis,

Tél.: 2128

Rivière-du-Loup.



les Ménagères Découvrent les Combinaisons de Soupes



Que ce soit la grand-mère ou la jeune mariée qui habite à côté, toutes les femmes ont quelque chose en commun. Elles aiment essayer du nouveau. Un nouveau patron de robe. Une façon nouvelle de disposer les meubles. Et, surtout, une nouvelle recette. Existe-t-il une ménagère qui n'aime pas faire quelques expériences dans le domaine des recettes, et réussir à inventer un mets qui est bien le sien?

Aujourd'hui, les ménagères entreprenantes découvrent toute une gamme de nouvelles recettes. Elles versent deux sortes de soupes condensées dans une casserole, et les mélangent pour en faire une soupe nouvelle. Et elles en réussissent toute une variété allant des bouillons succulents aux chowders pleins de légumes nourrissants. De temps en temps, elles y glissent quelques saucisses de Francfort rissolées, des petits morceaux de bacon, des morceaux de poulet ou un légume pour avoir un mets plus copieux ou pour utiliser les restes.

Ayant un aspect particulièrement appétissant et un goût succulent, la soupe Légü-boeuf est l'une des combinaisons de soupes condensées les plus populaires. Elle est bonne avec de croustillants "cheesewiches", faits de tranches de pain recouvertes de fromage et grillées au four. Un plat de concombres salés convient avec ce repas, et comme salade, une coupe remplie de fruits frais. Pour dessert... des négrillons au chocolat et aux noix!

LA BONNE SOUPE LÉGU-BOEUF

1 boîte ($\frac{1}{4}$ tasse) soupe au boeuf et nouilles condensée
1 boîte ($\frac{1}{4}$ tasse) soupe aux légumes condensée
 $\frac{1}{2}$ boîte à soupe d'eau
Mélangez les soupes et l'eau; faites chauffer. 4 bonnes portions.

"La MOISSON EST IMMENSE" a dit le Grand Frère, "MAIS LES MOISSONNEURS SONT PEU NOMBREUX"

Connais-tu cette parole du Christ? Elle te concerne peut-être plus que tu ne le penses. Mais oui, puisque par tout le monde entier, Jésus, par la bouche de ses missionnaires, ses prêtres, lance ce cri de détresse à toutes les jeunes filles comme toi. Il semble te dire: "Les païens sont en si grand nombre là-bas, ils sont dans la misère, ils attendent quelqu'un comme toi pour leur enseigner, par ton exemple et tes principes, le Saint Evangile et la Vérité pour laquelle le Christ est mort sur la croix. Plusieurs il est vrai sont de bonne foi mais dans les ténèbres tout de même et ils te manquent, toi, apôtre convaincue de ta religion catholique, pour les diriger dans la connaissance et l'amour de Dieu. Oui, il y a des millions de païens, mais une poignée de missionnaires".

Peux-tu vraiment entendre Notre-Seigneur t'appeler ainsi et ne pas répondre de quelque

CHRONIQUE SANITAIRE



Les DENTS de votre ENFANT (suite)

LA CARIE PEUT ETRE ENRAYÉE...

premièrement: *Par une bonne alimentation.* Le lait, les fruits, les légumes (souvent crus), les céréales à grain entier, la viande, le poisson, le fromage et les oeufs forment des dents saines. Évitez les aliments non recommandables. Les sucreries, surtout entre les repas, produisent la fermentation acide et ne contribuent point à la bonne alimentation ni à la croissance.

Donnez à votre enfant... du lait plutôt que des eaux gazeuses; des tartines au beurre d'arachides, plutôt que des bonbons; des biscuits et du fromage, plutôt que de la gomme; un fruit plutôt que du gâteau pour sa collation.

La carie peut aussi être enrayée par l'entretien des dents. Il faut les brosser dans les dix minutes après avoir mangé. L'acide qui attaque les dents agit vite. Si c'est impossible, enseignez à votre enfant à se rincer la bouche avec de l'eau tout simplement, et à ne pas manger de sucreries entre les repas.

Et, comme nous l'avons déjà conseillé, des visites fréquentes chez le dentiste, dès l'âge de trois ans. C'est le dentiste qui jugera ce qu'il y a à faire pour prévenir ou pour corriger.

Toutes les dents de l'enfant sont importantes pour:

L'alimentation: Une bonne mastication aide la digestion et exige que toutes les dents soient en bonne condition.

LA SANTE: Les dents cariées peuvent produire une infection qui gagnera les autres parties du corps. Elles font souffrir, fatiguent et causent de l'insomnie.

L'APPARENCE: Un beau sourire illumine la figure. Des dents cariées, brisées, malpropres, irrégulières ou... absentes gâtent le plus beau sourire.

LA DICTION: Des dents brisées ou manquantes nuisent souvent à la prononciation.

LE SUCCES: Des dents mal entretenues indiquent la négligence et le manque de fierté personnelle. Elles peuvent, en affaiblissant la santé de votre enfant, diminuer ses chances du succès dans la vie.

(à suivre)

Votre Unité Sanitaire,

par Irène Lavoie, e.h.

Abonnez-vous aux grandes revues françaises:

- ☐ Marie-France, hebdomadaire..... \$12.00
- ☐ Vie à la campagne, mensuel..... 5.50
- ☐ France-Illustration, mensuel..... 21.00
- ☐ L'Art et la mode, 6 nos. par an..... 12.50
- ☐ Point de Vue, Images du monde, hebdomadaire..... 12.00
- ☐ Cahiers du Cinéma, mensuel..... 13.00

(Si réabonnement, indiquer date d'échéance)

Nom.....

Adresse.....

Veuillez trouver mon chèque ou mandat \$ _____ payable à l'ordre de:

Paul Fortin,

"La Gazette des Campagnes",
Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam., P.Q.

façon? Peux-tu refuser quelque chose au Christ qui a versé son sang pour te racheter? Toi, petite rose entre mille, veux-tu t'épanouir au sein des âmes qui sont privées de la lumière qui leur permettrait de s'épanouir elles aussi. Tu es bien chanceuse d'avoir ici au Canada, la nourriture nécessaire à ton esprit et à ton âme. Qu'as-tu fait pour cela? Rien. Eux, les païens n'ont rien fait non plus pour en être privés. Ils sont dans une telle pauvreté spirituelle et corporelle que cela en fait pitié. Dieu t'a donné le beau cadeau de la foi mais il t'a en même temps imposé l'obligation de la communiquer à ton frère païen et chose merveilleuse, en la communiquant, elle croîtra au lieu de diminuer. Es-tu assez clairvoyante et généreuse pour faire ce don aux païens? Don qui te coûtera ce que tu as de plus cher au monde: ta vie, ta santé, tes forces physiques et morales, tes parents, tes amies.

Si après avoir prié et ré-

fléchi, tu décides que tu ne peux pas refuser cela au Christ, il te faut des renseignements au sujet d'une Société missionnaire. Voici: une Société d'Apôtres Laïques pour les Missions a pris naissance à Ottawa, lors du grand Congrès Marial de 1947, avec l'approbation de Son Excellence Mgr Vachon de regrettable mémoire. Oui, une société de jeunes filles qui veulent travailler au service de Dieu et de l'Eglise en pays de mission et ce, tout en demeurant laïques. La future A.L.M. pendant deux ans, reçoit dans la prière, le travail et la joie, une formation et une instruction propres à tout missionnaire. Suit la formation professionnelle, médicale, éducative ou sociale, après laquelle l'A.L.M. est prête à partir où Dieu l'appelle et l'attend afin de réaliser cette parole du Christ: "Allez, enseignez toutes les nations".

Société des Apôtres Laïques des Missions, 64, Cooper, Ottawa.

GRAND CONGRES DE L'ASSOCIATION FORESTIERE QUEBECOISE Inc.

L'Association Forestière Québécoise fête cette année le quinzième anniversaire de sa fondation, elle compte actuellement 16,000 membres dans la province. Sa revue mensuelle "Forêt et Revue" a eu un tirage de 75,000 copies en 1954. En plus l'A.F.Q. a fondé les clubs 4-H dans la province en 1942 et qui compte maintenant un nombre record de 295 clubs avec au delà de 11,000 membres.

L'A.F.Q. utilise tous les moyens de propagande pour inculquer aux gens le culte de la forêt et éveiller l'opinion publique sur la nécessité d'une politique de conservation forestière.

L'Association Forestière de la Rive Sud, une des sections de l'Association Forestière Québécoise Inc. pour sa part organise depuis huit ans sur la Rive Sud, un programme radiophonique de propagande sur la conservation et la protection de nos forêts, actuellement nous avons des émissions aux postes de Rivière-du-Loup, Ste-Anne, et Montmagny, notre programme est donc sur les ondes sept jours par semaine durant toute l'année. Ce programme de propagande a été rendu possible, grâce à la générosité de nos commanditaires qui sont des Compagnies forestières, des marchands de bois et industriels de la Rive Sud et qui méritent nos plus sincères remerciements pour leur bonne collaboration.

A l'occasion de ce quinzième anniversaire, l'A.F.Q. a organisé cette année un grand congrès qui aura lieu les 1-2-3 mars prochain au Château Frontenac à Québec. Un grand nombre de personnes de la Rive Sud ont reçu des invitations, mais malheureusement il nous manque bien des noms de gens, qui, nous sommes convaincus, seraient intéressés à la cause forestière. C'est pourquoi il nous fait plaisir de lancer une invitation par la radio et les journaux, comme nos membres sont recrutés dans toutes les classes de la société nous comptons en atteindre quelques-uns et ils seront les bienvenus au congrès.

Le programme d'étude sera le suivant:

- Exposé du problème:
- 1—La forêt privée par rapport à la forêt publique. Statistiques.
- 2—Rôle économique de la forêt privée.
- 3—Difficultés qui ont nui à l'exploitation rationnelle sur les terrains privés.
- 4—Conditions favorisant l'exploitation rationnelle: les marchés.
- 5—Conditions favorisant l'exploitation rationnelle: Protection des forêts privées.
- 6—Condition favorisant l'exploitation rationnelle: Législation, taxation, évaluation, crédit.
- 7—Conditions favorisant l'exploitation rationnelle: assurance.
- 8—Conditions favorisant l'exploitation rationnelle: Recherches en utilisation.
- 9—Conditions favorisant l'exploitation rationnelle: connaissance de la culture du bois.
- 10—Les forêts municipales et communautaires.
- 11—L'Aménagement cynégétique des forêts privées.
- 12—L'exploitation des érablières.
- 13—Les arbres de Noël.
- 14—Les fermes forestières.
- 15—Les forêts privées en Scandinavie.
- 16—Conclusions.

FUNERAILLES DE M. JEAN BOIS, à St-Pamphile.

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — A la fin de décembre décédait à Québec, M. Jean Bois à l'âge de 68 ans et 6 mois. Il était l'époux de dame Victoria Leclerc. Le service fut chanté le 4 janvier en l'église de St-Pamphile par M. l'abbé J.-C. Nicole, assisté de l'abbé Philippe Mercier et de M. l'abbé Ancil.

La croix était portée par M. Pierre Chouinard; le cercueil par MM. J.-Zotique Leclerc, Adélar Chouinard, Josaphat Dubé, Delphis Pelletier, Boniface Bois et Amédée Fournier.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Victoria Leclerc; sa belle-fille, Marie-Jeanne St-Pierre; ses frères: Joseph Bois de Noranda; Adélar, Louis, Saluste Bois de Ste-Félicité; ses soeurs: Mmes Napoléon Caron (Virginie);

Marc Bélanger (Marie), de Ste-Félicité; ses beaux-frères MM. Adélar Pelletier et Marc Bélanger de Ste-Félicité; ses belles-soeurs: Mmes Joseph Bois de Noranda; Adélar Bois, Louis Bois, de Ste-Félicité; Edouard Leclerc, Jules Bourgault, Amédée Leclerc, Josaphat Miville, de St-Pamphile; ses neveux et nièces: MM. et Mmes Rosaire Bois, Léopold Michaud, Armand Bois, Robert Bois, Lionel Bois; Alyre Bélanger, Roméo Bélanger, Jean Thiboutot, Clément Bois, François Pelletier; Hosanna Pelletier; Alfred Pelletier, Léopold Pelletier, tous de Ste-Félicité; MM. Maurice, Albert, Roland, Roger Bois; Eloi Bélanger, Mlles Georgina, Candide Bois, Rita Bois de Ste-Félicité; M. et Mme Théodore Bélanger de Falls River; M. et Mme Sylvio Caron de Montréal; M. et Mme Honorius Chouinard, de Noranda; les Révérendes Soeurs

Ste-Marie-Eugénie, St Jules Marie et Ste-Rose Bernadette de la Congrégation Notre-Dame de Montréal; la Rév. Soeur St-Adalbert de la Congrégation Jésus-Marie de Sillery; M. et Mme Aimée Saucier de Noranda; M. et Mme Augustin Leclerc de St-Charles; M. et Mmes Léopold Robichaud et Eudore Normand de Québec; M. et Mme Albert Caron de L'Islet; Honorius Chouinard de St-Jean Port-Joli; M. et Mme Henri Caron, M. et Mme Cléophas Leclerc de Tourville; MM. et Mmes Jean-Paul Bois, Joseph-W. Pelletier, Rosario Pelletier, Amédée Miville, Ernest Leclerc, Irénée Leclerc, Gérard Bourgault, François-Xavier Bourgault, J.-Baptiste Bourgault; MM. Joseph, Louis, Philippe Bourgault, Albert Leclerc; Mlles Jeanne, Antoinette, Françoise Leclerc; M. et Mme Agilas Leblanc; M. et Mme Antoine Gamache, M. Amédée Lord,

de St-Pamphile; Mlle Céline Leclerc, de New Bedford; M. et Mme François St-Pierre, Amédée Leclerc, François Leclerc, Joseph Leclerc, Nazaire Leclerc, Pierre Duval, MM. Gérard et Jean-Baptiste Leclerc; Mme Gérard Pelletier de St-Adalbert; Mlle Joséphine Leclerc de Ste-Martine; Mlle Catherine Leclerc du Cap Saint-Ignace.

Plusieurs cousins et cousines parmi lesquels nous comptons M. l'abbé François-Xavier, curé de Ste-Martine et le Rév. Frère Théogone de Montréal. L'inhumation a été faite dans le lot de la famille au cimetière de St-Pamphile, c'té de L'Islet. Sincères sympathies à la famille en deuil.



GRANDE VENTE

à 1¢

Ajoutez 1¢ à votre commande de \$10.00 et plus pour obtenir, sans autre frais, un des articles suivants:

Laine 3 plis pour gros tricot. Echeveau de 4 onces de couleur noire seulement. Prix l'écheveau .01

VENTE 1¢ DUPUIS

Bibelot de cuisine, en forme de rouleau à pâte, en plastique rouge, vert ou jaune. Longueur 12 1/4 po. Crochets en dessous pour sous-plats. 128150 — Prix .01

VENTE 1¢ DUPUIS

Mouchoirs en coton blanc imprimé. Grandeurs: 8 1/2 x 8 1/2 po. 10511000 — Prix 12 pour .01

VENTE 1¢ DUPUIS

Jolies boucles d'oreilles, genres variés. Toujours très populaire. 1471700 — Prix .01

VENTE 1¢ DUPUIS

Salière et poivrière de forme originale, très pratiques et décoratives, en porcelaine japonaise de couleur. 134160 — Prix .01

VENTE 1¢ DUPUIS

Pour chaque \$10.00 d'achat vous pouvez profiter de l'offre d'articles à 1¢.



MAGASINEZ CHEZ-VOUS
avec le catalogue
DUPUIS
édition printemps-été

Des milliers d'articles pour toute la famille!

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE PAR LE CATALOGUE DUPUIS

COMPTOIR POSTAL
Dupuis Frères
LIMITÉ

780, rue Brewster

MONTREAL

SERVICE POSTAL 24 HEURES

LE PLUS GRAND MAGASIN À RAYONS ET COMPTOIR POSTAL DE LANGUE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE



AGRONOMIE NOUS VOILA! PÊCHERIES



Responsable: Jean Mercier

VOYAGE DES FINISSANTS EN AGRONOMIE

Vendredi, le premier octobre 1954, se continue notre intéressant voyage de finissants alors que nous nous retrouvons à neuf heures du matin aux abattoirs modernes de la Canada Packers Limited à Montréal. Tel que dit précédemment, c'est M. Gauthier qui nous pilote. Malgré sa spécialisation en horticulture, il organise le voyage de manière que la plupart des branches de l'agriculture soient à l'honneur. Je le remercie ici d'avoir eu l'intéressante idée de nous montrer une vue d'ensemble de l'agriculture du Québec sans toutefois ne pas délaissier sa spécialité.

Nous sommes donc reçus aux bureaux de la Canada Packers par M. Victorin Pelchat, employé de cette compagnie et M. Paul Asselin, employé du gouvernement fédéral à titre de classificateur. A remarquer que tous deux sont des gradués de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne. Après avoir discuté de choses et d'autres et particulièrement de l'organisation que nous allons visiter, nous commençons la tournée proprement dite.

Nous entrons dans l'abattoir tout juste alors que l'on termine l'abattage des veaux. Je ne décrirai pas ce système d'abattage parce que ce serait un peu long et, à ce sujet, il vaut mieux voir que lire. Nous passons ensuite à la chambre froide pour l'explication de la méthode employée dans le classement des carcasses de veaux et de boeufs. Ces instructions données par M. Asselin sont suivies par tous avec attention. Nous revenons ensuite sur nos pas pour examiner le système d'abattage du porc. Ce dernier est de beaucoup différent de celui vu précédemment en ce qui concerne le bétail. Nous suivons avec intérêt les opérations une à une, à partir de la saignée du porc jusqu'à son arrivée au frigorifique, tout en s'attardant un peu plus longuement sur le stage de la classification par les agronomes et de l'inspection par les médecins vétérinaires. Nous entrons ensuite à nouveau dans la chambre froide où M. Pelchat nous indique les conditions nécessaires pour qu'un porc soit classé "A" et les principaux points qui font déclasser les porcs sur le marché. M. Pelchat nous fait alors remarquer que la maison de salaison fait très peu d'argent sur chaque porc mais que c'est l'abattage du grand nombre de porcs journalièrement qui permet à la compagnie de réaliser des profits intéressants. Il ajoute en plus que les transformations obligatoires qu'il faut parfois faire subir aux viandes pour donner des produits secondaires, tel que saucisse, grasse, etc., ne sont pas des plus payantes vu le coût élevé de la main d'oeuvre mais que cela fournit l'occasion d'utiliser toutes les découpures de viande. Le fait qu'il n'y ait aucune perte, permet à cette industrie de progresser. Dans un abattoir, rien ne se perd, même les cornes et les os des animaux trouvent leur emploi dans la fabrication des engrais chimiques.

Après avoir visité les grandes lignes de l'affaire, nous sommes aimablement invités à prendre le diner au café-teria de la compagnie. Durant cet excellent repas, nous pouvons causer de bien des choses et faire éclaircir certains points obscurs, dus au bruit parfois assez fort des diverses machines obligeant notre instructeur à ne dire que le strict nécessaire.

Après le diner, nous nous arrêtons quelques minutes dans la salle de repos des employés qui est en même temps la salle des acheteurs et des vendeurs d'animaux. Ce local renferme de nombreux jeux de toutes sortes et un nombre très considérable de téléphones. Nous continuons notre tournée en examinant la fabrication des produits venant du dépeçage des viandes tel que saucisse, bacon à déjeuner, grasse, etc... A ces endroits, il nous est facile de voir que tout est utilisé. De la viande, qui, pour une raison ou pour une autre, n'est pas présentable tel quel sur le marché mais qui, par contre, est excellente, peut très bien être utilisée de cette façon et n'est pas une perte pour la maison de salaison ou le producteur.

L'après-midi se continue par la visite des parcs à bestiaux à quelques pas des abattoirs. D'abord M. Pelchat regrette que ce soit le vendredi, parce que, comme nous l'avait dit M. Gauthier, ce jour-là, les arrivages sont presque nuls et les cours à bestiaux sont vides. Tout de même, il nous explique le système et c'est avec beaucoup d'attention que chacun suit les explications parce que la marche de cette organisation est très complexe. Mais en suivant les instructions claires et précises de M. Pelchat, et en posant des questions au besoin, tous comprennent le fonctionnement de cette affaire et c'est, pour moi d'abord et pour plusieurs autres, toute une révélation.

Et ainsi se termine la journée du vendredi lors de notre voyage des finissants. Elle reste, pour tous une journée très fructueuse et, sous la direction de M. Pelchat et M. Asselin, nous étions certains, dès le début, de faire de cette journée l'une des plus intéressantes.

Lionel Langlois, IVe Agr.

VOYAGE DES FINISSANTS EN AGRONOMIE

Mon confrère Lionel vous a laissés après la visite de la compagnie Canada Packers et nous en arrivons à la dernière journée du voyage. D'après l'itinéraire prévu, la journée du samedi 2 octobre doit être employée à visiter la Coopérative Fédérée et le marché Terminal. On avait oublié que les bureaux sont fermés le samedi. Un téléphone à la Fédérée le vendredi soir suffit pour nous le rappeler. Donc convocation du groupe pour décider de l'emploi de la journée du samedi. M. Alphonse Gauthier, notre cicérone, nous suggère une visite des terres noires de Ste-Clothilde et du verger de M. Nolasque April. La proposition est acceptée d'emblée.

Sous-Station expérimentale de Ste-Clothilde.

Nous visitons d'abord la ferme expérimentale de Ste-Clothilde où pour employer le nom compliqué dont on la désigne, "La sous-station expérimentale fédérale des cultures maraichères en terres noires". Le Ministère fédéral de l'Agriculture s'est porté acquéreur de cette ferme en 1936 à la suite d'une enquête sur les sols organiques du Québec poursuivie par le Comité de classification des sols du Québec. La propriété de la sous-station couvre quatre-vingts acres dont quarante-trois de terre noire profonde d'excellente qualité. Les expériences poursuivies portent sur les variétés de légumineuses, les façons culturales et la fertilisation, avec un fort accent sur cette dernière.

M. Félix Laplante, contremaître se met à notre disposition pour la visite de la ferme.

Système d'irrigation et de drainage.

Sur ces sols organiques où les pluies, même très fortes, ne pénètrent jamais plus d'un pouce ou deux dans la couche humifère, et où l'évaporation est rapide, l'aménagement de l'eau constitue un facteur limite.

Le ruisseau Norton coule à proximité de la ferme. Ce ruisseau fournit assez d'eau pour l'irrigation mais le problème résidait dans le drainage car le niveau de l'eau du ruisseau était trop élevé pour que le drainage puisse se faire. De plus, au printemps et à la suite de fortes précipitations le terrain était parfois complètement inondé. En 1948 le ruisseau fut creusé et on établit un système de fossés ouverts et de drains souterrains. Pour obtenir de l'eau d'irrigation on installe une pompe mécanique et un tuyau de fibre fut mis en place pour transporter l'eau jusqu'au niveau le plus élevé de l'étendue en terre noire. En temps ordinaire les cultures ont besoin d'environ 14,000 gallons d'eau d'irrigation à l'acre par semaine de la mi-juin à la mi-août. On n'a cependant pas fait d'irrigation depuis trois ans.

Champs de légumes.

Des champs de patates, de céleri, de carottes, d'oignons étalent à nos yeux leur végétation luxuriante. Les champs sont plus fertiles et se prêtent mieux à la culture des légumes que la plupart des autres sols du Québec. Dans des essais de fertilisation on a obtenu pour une moyenne de quatre ans 617 boisseaux de patates, 815 boisseaux d'oignons, 31 tonnes de céleri, 61,937 lbs de carottes à l'acre.

Il y a cependant un problème: si des légumes viennent bien, il en est de même des mauvaises herbes et leur contrôle mange parfois une bonne part des profits.

M. Laplante nous emmène ensuite visiter quelques jardiniers-maraîchers de la région. Malgré la pluie, hommes, femmes et enfants sont dans les champs. La récolte est excellente et les jardiniers doivent se hâter de la mettre à l'abri. L'appréhension se lit sur les visages. De gros capitaux ont été engagés dans la culture des légumes et à cause de la grosse récolte générale, les marchés sont déjà saturés. Des champs de céleri de six ou sept acres devront rester sur le champ.

Décidément il y a du vrai dans ce qu'on nous a enseigné sur la monoculture. Ce peut être très payant certaines années mais d'autres années on est aux portes de la faillite.

Mais nous devons nous hâter. Nous laissons Ste-Clothilde pour nous rendre à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine où

(suite à la page 7)

DU PROGRES...

Assurément, il y a progrès marqué dans l'assistance aux séminars étudiants. Lors du séminar du 26 janvier, il y avait un professeur, 19 élèves et 24 chaises. Aujourd'hui, 23 février, on peut compter 4 professeurs, 25 élèves et seulement 15 chaises, soit trois professeurs et six élèves de plus. Il y a donc neuf chaises vides de moins. A ce rythme, à moins qu'il n'y ait "écart" dans le progrès, je puis prévoir que dans sept semaines, je serai réduite au silence

puisque ma vue sera obstruée par la partie foncière d'un honorable auditeur.

Les orateurs d'aujourd'hui étaient tous remarquables. M. Jean Théard a parlé de la fertilisation de la canne à sucre à Haïti; M. Jean Mercier a jeté un coup d'oeil rapide sur l'origine de l'homme et le R.P. Stanislas Miranda a parlé des Indes dans une conférence très intéressante (pour ceux qui l'ont comprise) et abondamment illustrée.

UNE CHAISE.

ROLLAND BEAULIEU



Smish-Smish, 8.05 hrs, deux pantoufles glissent dans le corridor; Rolland se présente pour les cours, chargé de livres... Ce ne sont pourtant pas des livres d'océanographie...

Inutile de faire une description physique de Rolland, c'est un Don Juan connu depuis la pointe de la Gaspésie jusqu'à Montréal. Partout où il est passé, il a laissé des amis (es). Il semble que ses recherches de la femme l'est ramené aux environs de Québec...

Ami dévoué, toujours prêt à rendre service. Rolland possède de nombreuses qualités. Travailleur passionné, il a su développer sa brillante intelligence. Lauzon pourra bientôt se glorifier d'avoir produit une compétence dans le domaine des pêcheries. Ses investigations toutefois, ne se bornent pas au domaine des pêcheries, la littérature occupe une grande place de ses loisirs et ses auteurs favoris appartiennent pour la plupart au Romantisme.

Rolland n'est pas le type qui fait le plus de bruit à l'Ecole. Il aime s'amuser, mais dans une certaine tranquillité. D'ailleurs il n'ira pas se vanter de ses escapades, si ce n'est à un ami discret. Rolland est un grand amateur de chansonnettes françaises. "Ecoute ça Giboire". Il ne dédaigne pas non plus les américains et son chanteur favori est nul autre que Bing Crosby.

L'ambition de Rolland est d'avoir le monopole du homard... au moins à Québec.

Nous sommes assurés que Rolland rendra de grands services à ses compatriotes et nous lui souhaitons de grands succès.

Camilien Gagnon.



Mesdames,

Pour des PATRONS JOLIS et FACILES
dans la CONFECTION,
adressez-vous à l'UNION AGRICOLE LTÉE.



VOGUE®
7947-60c

L'Union Agricole Ltée

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX.....

(suite de la page 1)

ces volontaires qu'on appelle à n'importe quelle heure, par n'importe quelle température, pour aller, n'importe où, apporter quelque aide ou quelque secours. Ces volontaires qui vont recevoir femmes et enfants en voyage, qui travaillent à la clinique de transfusion de sang, qui conduisent et transportent aveugles et invalides et qui, en récompense, sont autorisées à payer leurs propres uniformes.

"Il y a aussi des centaines de femmes de la Croix-Rouge qui travaillent sans relâche en Corée et au Japon, afin d'apporter aide, soins et réconfort aux soldats canadiens stationnés en ces pays.

"Derrière les chiffres du rapport, il y a les milliers d'articles expédiés aux victimes des sinistres, que ce soit en Hollande, au Pakistan ou ailleurs. Il y a aussi cet indicible soulagement moral qu'apporte la Croix-Rouge aux familles qui retrouvent grâce à la société, quelque parent ou quelque ami, dans une région sinistrée.

"Nous devons nous souvenir avec reconnaissance de ce magnifique groupe de femmes qui, années après années, consacrent une grande partie de leur temps à des travaux de couture, de tricotage nécessaire à nos services. Et n'oublions pas non plus ceux qui préparent ces difficiles campagnes de souscriptions, puisque l'argent reste toujours le nerf de la guerre, de la guerre contre l'adversité.

"Nous lisons ces chiffres, nous pensons à leur signification, et nous nous rappelons l'oeuvre accomplie.

"De tout cela émerge une chose magnifique: l'esprit de charité profonde qui préside à tous ces dons et à tous ces dévouements, cet esprit qui constitue la force de la Croix-Rouge et la conduit dans la voie de son idéal.

VOYAGE DES...

nous sommes attendus. M. l'abbé Gadbois nous reçoit en l'absence du directeur M. Nolasque April. Un véritable banquet a été préparé à notre intention. Un dîner de famille bien propre à nous reposer de l'atmosphère grasseuse des restaurants... Nous causons quelques instants avec l'abbé Gadbois et nous filons vers Kranklin.

Verger de M. Nolasque April.

A Franklin, M. Nolasque April nous guide à travers son verger, d'environ 3,000 pommiers, plantés depuis 24 ans. Les pommiers ont meilleure apparence que certains aperçus au passage. Les feuilles sont d'un beau vert foncé et les branches ploient sous le poids de beaux fruits rouges, tous parfaitement sains. Une récolte comme on en voit rarement... De plus les bourgeons différenciés laissent prévoir encore une bonne récolte pour l'an prochain. Tout cela n'a pas été obtenu sans effort: Il a fallu 14 arrosages au cours de l'été et M. April attribue partiellement sa magnifique réussite à une application sur le feuillage d'un nouvel engrais chimique, le Rapid-Gro. "Il ne faut pas s'emballer devant ce succès, fait remarquer M. April, car c'est le résultat de 20 années de travail".

Entrepôt Frigorifique.

En face du verger de M. April on a construit ces dernières années un entrepôt coopératif pour la conservation des pommes et des légumes. Comme dans tous les entrepôts il y a des bureaux, une salle de classification, et la salle d'entreposage. La différence avec les autres entrepôts réside dans les proportions de l'établissement et le système de ventilation. C'est une bâtisse de 555 pieds de longueur par 250 de largeur et pour donner une idée de la hauteur, l'entrepôt peut contenir 18 caisses de pommes superposées. Capacité totale, 150,000 minots. On y a installé un système de ventilation forcée, thermostatique et automatique. L'air froid pénètre par le haut et des éventails électriques activent la circulation de l'air. L'expérience démontre que ce système de ventilation suffit pour réfrigérer les quelques 25 pieds de hauteur de l'établissement. La construction de l'entrepôt a coûté \$329,000.00 dont \$129,000.00 sont payables par les membres de la coopérative. Le transport et la mise en place des caisses de pommes ou de légumes se font au moyen de voitures actionnées au gaz propane, et munies d'un système hydraulique pour élever les caisses à la hauteur voulue. Les voitures peuvent déplacer et élever 36 caisses à la fois. L'entrepôt de Franklin est probablement le plus gros dans la province.

Fabrique de "cidre champagnisé".

En plus de vendre des pommes "nature" M. April transforme aussi le jus de pomme en un nectar délicieux, "le cidre champagnisé". Il nous fait visiter la fabrique, nous explique chacune des phases de la transformation du jus de pommes, les trois fermentations, les procédés de manutention. Une bouteille de "cidre champagnisé" ne peut pas être mise sur le marché avant trois ans. Notons en passant que le "cidre champagnisé" n'est pas encore vendu par la Commission des Liqueurs mais qu'il le sera tout probablement sous peu. L'excellence du produit a été reconnue par la Commission et permis a été donné à M. April d'en vendre pour faire connaître son produit. Les jus sont analysés en laboratoire par un agronome spécialisé en chimie, M. Dufour.

Salon de dégustation.

"Il ne suffit pas de voir, dit M. April, il faut goûter". Et il nous fait passer au salon de dégustation. Le champagne mousseux pétille dans les coupes et la conversation s'engage. M. April nous tient sous le charme de sa parole pendant plus d'une heure.

Ancien de Ste-Anne, gradué de l'une des premières promotions (B.S.A. 1917), et ancien président de la corporation des Agronomes, M. April nous entretient du début de la profession. L'histoire de la profession n'a pas de secret pour lui, et sa voix chaude sait éveiller des résonances profondes dans nos coeurs. Il est question de M. Paquet, du Commandant Beaugé, du centenaire de l'Ecole, etc... Il s'informe des anciens, de M. Florian Champagne, de M. Le-Gonzague Fortin, de tous les combattants de la première heure qui sont dans la région.

A regret, nous quittons M. April pour reprendre le chemin de Montréal. Le dimanche est consacré au retour et le voyage est terminé.

Je m'en voudrais de terminer cette chronique de voyage sans remercier en mon nom et au nom de tous mes confrères MM. April, Laplante, l'abbé Gadbois, qui nous ont fait passer une journée des plus agréable et des plus instructive.

Un cordial merci à ceux qui au cours de la semaine ont bien voulu se soustraire quelque peu à leur travail pour nous faire connaître quelques aspects pratiques, expérimentaux ou commerciaux de l'agriculture du pays.

Merci aussi aux autorités de la maison qui nous ont permis ce voyage pour que nous puissions voir dans la pratique l'application des cours théoriques de la Faculté.

Un merci tout à fait spécial à M. Alphonse Gauthier qui a consenti à laisser ses occupations pendant une semaine pour nous servir de cicérone. M. Gauthier a été le guide idéal: il nous a fait faire un beau voyage, et en même temps un voyage instructif, les deux conditions essentielles d'un voyage intéressant, d'après M. Auguste Mailloux...

Nos remerciements au Ministère de l'Agriculture de Québec qui a mis gracieusement une voiture à notre disposition et qui nous a aidé à défrayer les dépenses du voyage.

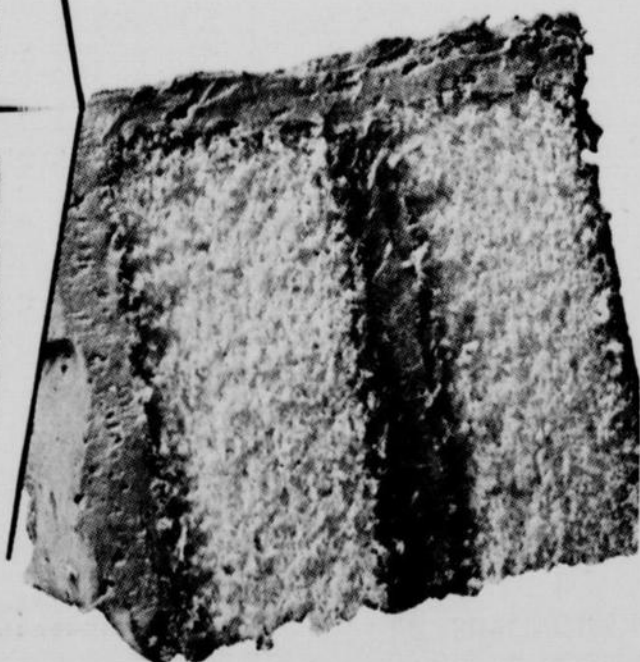
Et sur ce, ami lecteur, je vous laisse et je vous convie à suivre sur cette même page en octobre prochain les péripéties du voyage des prochains finissants.

Raymond Lessard, IVe Agr.

Voilà qui fait une différence énorme!



"CET OEUF FRAIS" que vous ajoutez vous-même aux mélanges à gâteaux Robin Hood vous assure un gâteau plus frais... qui reste frais plus longtemps.



Mélanges à gâteaux
Robin Hood

NOUVELLES REGIONALES

A LA CHAMBRE DE PRATIQUE ORATOIRE COMMERCE.

La Chambre de Commerce des Jeunes de Ste-Anne de la Pocatière invitait, mardi dernier, ses membres et leur épouse à une fête intime à l'occasion du Mardi Gras.

Les organisateurs avaient inséré au programme de cette soirée une séance de pratique oratoire qui fut vivement appréciée par tous les membres présents. MM. Lucien Sirois, Paul-Eugène Sirois, Gilles Hamel, Pierre Leclerc, Charles-Auguste Bouchard, Maurice Fortin, Claude Lebel, Bertrand Rochefort, Léopold Lizotte et Paul-Émile St-Pierre furent tour à tour invités à venir improviser au micro un boniment de deux minutes sur un sujet de leur choix. Pour la plupart, il s'agissait de leur

premier discours en public mais chacun s'en tira quand même très adroitement. Un prix pour la meilleure performance dans ce tournoi miniature fut attribué à M. Charles-Auguste Bouchard.

M. Fernand Lord, président du comité, rappela aux membres que le but premier de la pratique oratoire était de s'entraîner mutuellement à exprimer en public ses opinions selon les usages de la procédure parlementaire. M. Henri Bois vice-président de la Chambre, souligna qu'il voyait dans la pratique oratoire une belle manifestation de la politique de la Chambre de travailler au perfectionnement de ses membres.

M. Maurice Arsenault, président, félicita les participants et les encouragea à poursuivre leurs efforts. Il exprima l'opinion que la Chambre devait continuer à travailler dans un atmosphère de détente en sachant à l'occasion mêler l'utile à l'agréable.

ST-ONESIME.

St-Onésime, — (DNC). — Naissance. — Jeudi, 17 février, à Mme René Soucy, née Rita Pelletier, une fille, Marie, Ghislaine, Aline. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Beaulieu, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Marguerite Beaulieu.

Service anniversaire: Lundi, 21 février, eut lieu à l'église de St-Onésime le service anniversaire de Mme Joseph Martin de cette paroisse.

VA ET VIENT: Mlle Rose-Aimée Dupuis, de Rivière-Ouelle en visite chez sa soeur Mme Normand Beaulieu.

Mlle Jeanne Blanchet travaillant à Ste-Anne de la Pocatière, de passage à St-Onésime chez sa mère, Mme Etienne Blanchet.

M. Nicolas Beaulieu, de St-Gabriel de passage chez M. et Mme Jérôme Beaulieu.

Dimanche le 20, on célébrait la fête de St-Onésime, le patron de la paroisse. Après un brillant sermon de M. le curé Wilfrid Dubé, exhortant les fidèles à demander des faveurs temporelles et surtout spirituelles à leur patron; les paroissiens allèrent tour à tour vénérer la relique de St-Onésime.

Voici les noms des premiers de chaque cours à l'école no 1: en 6e année: Mlle Denise Bernier; en 5e année, Mlle Louise Beaulieu, en 4e, M. Yvon Lizotte. Ces élèves ont pour institutrice, Mlle Monique Landry, de St-Pascal.

RIVIERE-OUELLE

Rivière-Ouelle, — (DNC). — VA ET VIENT. — M. Joseph Thibault en visite à St-André, dernièrement chez M. H. Lavoie.

M. Ernest Deschênes et M. Fernand Deschênes chez leurs parents, M. et Mme Thomas Deschênes la semaine dernière.

Mlle Marie-Louise Dubé et M. Marcel Lambert de Ste-Anne en promenade chez M. Jos. Lambert.

Mlle Jeannine Deschênes, à Québec pour une quinzaine.

Mlle Claudette Martin, institutrice à Lévis, en visite, chez M. et Mme Camille Martin, dimanche.

Mlle Denise Martin visite ses parents M. et Mme Albert Martin. Mlle Ruth et Ghislaine Lizotte à Ste-Anne dernièrement.

NOTRE-DAME DES MONTS

Notre-Dame des Monts, — (DNC). — Naissance: Marie, Diane, Françoise, enfant de M. et Mme Roland Girard (Georgette Turcotte) née le 12 janvier 1955. Parrain M. Alcide Girard, oncle de l'enfant, marraine, Mlle Thérèse Turcotte, tante de l'enfant.

Joseph-Noël, enfant de M. et Mme René Neron (Jeannine Lavoie) né le 23 déc. 1954. Parrain et marraine M. et Mme Thomas Lavoie, grands-parents de l'enfant.

Sépulture: Est décédé accidentellement à l'âge de 38 ans et 10 mois Légoire Lajoie, époux de dame Blanche Gagnon. Outre son épouse, il laisse dans le deuil 9 enfants dont 5 garçons et 4 filles.

DIVERS. — Les citoyens de notre paroisse ont eu l'honneur d'entendre pour la première fois la veille de Noël au soir à 6 hrs leur nouvelle cloche qui a été bénite et baptisée le même jour, par M. le Chanoine Thomas-Louis Imbeault sous le nom de Marie.

INCENDIE. — C'est avec regret que nous vîmes brûler le 27 décembre dernier dans notre village la demeure de Mme Alfred Larouche. Quand tout a été détruit en cendre les pompiers de Clermont ainsi que les volontaires n'ont réussi qu'à garder les flammes afin qu'elles ne se propagent à d'autres maisons environnantes. La demeure de Mme Larouche contenait aussi un loyer que M. et Mme Roland Girard occupait avec leurs familles.

C'est donc dire que ces deux familles ont dû se réfugier

BAPTEMES à STE-ANNE.

Le 29 novembre: Joseph-Dominique-Jocelyn, né la veille, enfant de Nazaire Ancil, cult., et de Thérèse Bérubé. Parrain et marraine, L.-P. Ancil, cult., et Bernadette Dubé, son épouse, grands-parents de l'enfant.

Le 2 décembre: Joseph-Pierre-Alain, né le 26 novembre à l'Hôpital de St-Jean Port-Joli, enfant de Pierre Leclerc, livreur, et de Marie-Paule Beaulieu. Parrain et marraine, Pierre Leclerc, boulanger, et Marie-Alma Lizotte, son épouse, grands parents de l'enfant.

Le 8 décembre: Joseph-Réal Jocelyn, né la veille, enfant de Charles-Eugène Chrétien, ouvrier, et de Rose-Alice Bouchard. Parrain et marraine, Armand Chrétien, cult., et Marie-Anne Richard, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 décembre: Marie-Chantal - Dominique - Nicole, née le 3, à l'Hôpital de St-Jean Port-Joli, enfant de Henri Boudreau, professeur et de Marielle Lavoie. Parrain et marraine, Gilles Lavoie, étudiant,

chez des amis qui leur ont donné l'hospitalité.

CHOMAGE. — Les chômeurs sont de plus en plus nombreux depuis la fermeture des opérations forestières, malgré que quelques-uns travaillent pour l'Hydro-Québec

MARGUILLIER, M. Georges Lajoie sortant de charge a été remplacé par M. Lucien Simard.

Bulletins scolaires: M. le curé a visité nos écoles, la semaine dernière afin de distribuer les bulletins et pour se rendre compte du travail accompli.

et Nicole Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 décembre: Marguerite-Marie-Lucie, née la veille, enfant de Roland Clavet, menuisier, et de Blanche Grondin. Parrain et marraine, Guy Rouleau, gérant, de St-Pascal Baylon, de Québec et Marguerite Clavet, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 décembre: Marie-Raymonde-Louise, née le 14, enfant de Raymond Thiboutot, journalier, et de Jeannine Robichaud. Parrain et marraine, Emilio Thiboutot, voyageur, de Québec, et Marie-Ange Cloutier, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 décembre: Marie-Laurette-Thérèse, enfant de Robert Pelletier, journalier, et de Juliette Bolduc. Parrain et marraine, René Poirier, B.Sc. P., surintendant des Pêcheries, à Gaspé, et Laurette Pelletier, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 décembre: Marie-Lucie - Alphéda - Gertrude, née la veille, enfant de Ernest Pageau, agronome et de Suzanne Simard. Parrain et marraine, Joseph Timmons, sculpteur, et Alphéda Gagnon, son épouse.

Le 23 décembre: Marie-Lucienne-Lise, née l'avant-veille, enfant de Robert Ancil, cultivateur, et de Dolorès Gingras. Parrain et marraine, Félix Lemieux, et Lucienne Ancil, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 janvier: Marie - Cécile - Johanne, née la veille, enfant de Albert Lévesque, journalier et de Gisèle Lizotte. Parrain et marraine, Philippe Pelletier et Cécile Lévesque, son épouse, de St-Jean Port-Joli.



La LIGUE Kamouraska S'ENRICHIT D'UN MAGNIFIQUE TROPHÉE.

Nous sommes heureux d'annoncer que la Ligue de hockey Kamouraska - L'Islet, s'était enrichie d'un magnifique trophée.

Le trophée qui est un don de Plourde & Frères de St-Pacôme dont M. Alfred Plourde, député de Kamouraska est le président, sera décerné au club qui remportera la finale.

L'équipe, qui le remportera deux saisons consécutives s'appropriera ainsi le trophée de façon définitive. Ce dit trophée sera bientôt en montre dans les paroisses représentées dans la Ligue K.-L.

STE-ANNE SUBIT LA DÉFAITE.

Dimanche le 20 février le club Ste-Anne rendait visite au club de Trois-Pistoles à l'aréna du même endroit.

Dans une joute où l'on vit du jeu très rude et même dangereux parfois (deux joueurs du Ste-Anne furent blessés au début de la 1ère période) le Trois-Pistoles réussit à l'emporter au pointage astronomique de 12 à 10. Il convient de signaler que le Ste-Anne aimerait grandement rencontrer le Trois-Pistoles ici même à Ste-Anne.

C'était la deuxième défaite du Ste-Anne en 23 parties cet hiver.

G.G.

Seules deux bières possèdent cette garantie d'excellence



DOW BREWERY LIMITED Montréal • Québec • Kitchener



LA GRANDE VENTE chez HENRI BOUCHER vous RESERVENT DE REELLES AUBAINES

- LIQUIDATION DE TOUT LE STOCK D'HIVER...
- MAGNIFIQUE spéciaux pour couvres-chaussures d'enfants.
- Le tout abandonné à prix de sacrifices.
- Plusieurs lots de souliers pour hommes, femmes et enfants.

HENRI BOUCHER

MARCHAND de CHAUSSURES

Magasin à Ste-Anne, Tél.: 135 — Magasin à St-Pascal, Tél.: 3

STE-ANNE

ST-PASCAL

ECONOMISEZ !!!

